

Histoire de Jeanne d'Annel

Conteur-euse sous l'arbre : Oyez oyez !

Pendant qu'il ou elle raconte, une ou deux personnes, déroulent les ficelles accrochées à l'arbre pour en donner l'extrémité à des personnes du public. Ils/elles accrochent sur l'arbre et sur les fils de vie des oiseaux.

Venez donc écouter cette histoire incroyable !

Nous sommes ici pour vous raconter l'histoire de Jeanne D'annel,

Jeanne est une jeune fille, un petit peu espiègle. Jeanne a un côté sauvage mais elle est très douce. Certains disent qu'elle est un petit peu spéciale, bah oui ! Elle se prend pour un écureuil ! Vraiment ! Elle aime tellement monter, escalader, grimper dans les arbres, y vivre et surtout dormir dedans. Elle a mis du temps à apprendre, c'est pas si facile ! Mais elle a le meilleur professeur du monde, son grand-père, qu'elle appelle Pépé...

Depuis toute petite, son grand- père, qui était marinier, l'emmène au bord de l'eau, au bord du canal, pour se poser et papoter avec la nature comme il dit...

Et bien c'est lui, qui lui a appris à grimper dans les arbres.

Tous les jours, après l'école, il vient la chercher pour aller prendre le goûter, et leur goûter ils le prennent là au pieds de cet arbre.

L'arbre, on le connaît depuis très longtemps dans la famille ! il faut imaginer que le père de Pépé, avant lui l'emmenait déjà au pieds de cet arbre, et le père du père du pépé avant lui faisait pareil.

Depuis des générations et des générations la Famille D'annel vient se ressourcer là, au pieds de ce magnifique arbre.

Après le gouter, c'est l'heure de l'ascension, avec les jumelles, du haut de l'arbre, ils observent et ils écoutent. Il y a tellement à apprendre. Les heures s'écoulent au bord de l'eau, et ils apprennent à tout reconnaître : les oiseaux, à leur plumage et à leur chant, le Héron cendré, le Cormoran, le grébe huppé, le colvert et le foulcre macroule... Elle a ses préférés. Tiens là ce rouge gorge, elle l'appelle ping pong parce qu'il a un gros bidon... et là ce martin pêcheur, elle l'appelle Pinocchio avec son long bec,

Il y a les oiseaux mais il y a aussi plein d'autres habitants ici au bord de l'eau... C'est tout un monde qui vit là : le bien nommé cuivré des marais, l'écureuil roux mais aussi des grenouilles, des insectes, des tritons alpestres, des mulettes méridionales et quand l'oreillard gris sort de son nid avec ses longues oreilles, c'est qu'il est temps de rentrer.

Ce qu'elle adore aussi c'est quand au lever du jour, sur le canal et dans le froid humide du matin, la brume encore endormie se réveille, et là sur l'eau, apparaissent des mastodontes, des bateaux qui glissent, tranquillement, paisiblement. Ces bateaux on appelle ça des péniches, et pour être plus précis ce sont des Freycinet. C'est rigolo, elle font, avec leur moteur, le même bruit que pépé quand il fait sa sieste, un petit ronflement caverneux.

Son grand père connaît tous les bateaux qui travaillent de Conflans st Honorine, c'est en dessous de paris jusqu'à Anvers, c'est au nord de la Belgique ! Pépé est capable de les reconnaître rien qu'au bruit du moteur !

Pépé fermait les yeux et devait deviner le type de péniche, son tonnage et même à quelle famille elle appartenait ! C'était leur grand jeu.

-« hummmm.... Moteur ronronnant, taquet 1 sur 2 ça c'est la freycinet de la famille Derise, avec l'arrière en cul de poule. ils partent chercher du sable ;

Ca c'est une 38m de la famille Célestine elle est bleue et rouge »

-Non Pépé elle a été repeinte ! Il y a Marise qui te fait signe

Les mariniers, c'est une grande famille... ils se sont tellement croisés sur les rivières et retrouvés aux fêtes de bateliers comme à celle du pardon à Longueuil Annel.

Jeanne a grandi et finalement, ce sont les camions ont gagné la guerre du transport. Le canal n'a jamais pu rivaliser avec les autoroutes et la politique du toujours plus vite. Petit à petit, les mariniers ont dû revendre leur bateau les uns après les autres même ceux qui avaient réussi à doubler leur tonnage. La famille s'est rétrécie ! Mariniers en voie d'extinction !

Ça fait plus de 40 ans que les mariniers se bagarrent pour trouver des marchandises à transporter. « *Ils ont été abandonnés* » dit Pépé. « *Il n'aurait pas fallu grand chose pourtant pour que le canal soit rentable et que les mariniers puissent continuer à travailler décemment* ». Mais le canal du nord a été abandonné, tout comme les mariniers... Son grand-père a dû revendre son bateau, il n'y avait plus assez de travail... parfois il lui arrive de pleurer quand ils les voient passer.

Monsieur Progrès (dans le bateau) : « Attention, attention, place au progrès, le grand canal va vous sauver, laissez passer la modernité. Me voici je suis le génie : 107 km, 7 écluses, 3 ponts canaux, le chantier du siècle, et des milliers d'emplois ...

Gonzague qui le suit avec un attaché-case et un casque de chantier sur la tête, appuie son discours en répétant ses dernières phrases et en brandissant des pancartes à double discours

Pancartes : 6500 emplois...
Intérimaires / précaires !

Monsieur Progrès : Laissez passez le roi de l'ingénierie, le prodige de l'entreprise ! 10 milliards d'investissements publics

Pancartes : 10 milliards d'investissement public
Pancarte : 100% de bénéfices Privés !
Pancarte : 100% de dettes Publiques !

Monsieur Progrès : Plus vite, plus grand, plus gros, toujours plus ! La croissance, le flux continue, 24 h/24 h, 7 jours sur 7, des millions de tonnes de marchandises transportées en un temps record, croissance, croissance... C'est l'avenir... Et le tout avec un moyen de transport on ne peut plus écologique, des millions de camions supprimés grâce à mon projet !

Pancarte : moins de camions ?
C'est un leurre !

Monsieur Progrès : L'écologie est notre guide pour l'avenir, notre objectif pour la France de demain !

Pancarte : projet écologique ?
300 espèces protégées menacées
3200 hectares bétonnés

Mr progrès se prend les pieds dans les fils de vie/ bouffe un oiseau/ coupe des liens et s'énervé :

Monsieur Progrès : Vous voyez bien que je ne peux pas passer, virez-moi ça, je suis pressé, le temps c'est de l'argent ! Maintenant ! Il faut tout couper, tout raser, bétonner ! allez, allez !
(S'adressant à Gonzague) : Débarrassez-moi de ça là !

Gonzague: mais c'est un arbre chef

Monsieur Progrès: Un arbre oui et alors ? Allez arrachez-moi ça !

Gonzague forcé d'opérer il fait signe aux conteuses pour sauver quelques oiseaux

Monsieur Progrès (*il réalise que c'est un arbre important, il donne des thunes à Gonzague*):

Ne vous inquiétez pas, l'écologie ça me connaît, on va faire des zones de compensation, recréer de la biodiversité, allez hop rasez moi tout ça.

Se rapprochant de la bâche bleue où se trouve la Freycinet :

Monsieur Progrès : Vous voyez bien que je ne peux pas passer il est beaucoup trop petit ce canal agrandissez-moi ça ! Gonzague, plus grand, plus vite, allez hop !

Mr progrès jette de l'argent à Gonzague qui embauche deux conteuses qui déplient la bâche avec leurs casques de chantier sur la tête.

Les conteuses (*en montrant la Freycinet*) : qu'est-ce qu'on fait de ça ?

Mr progrès : Mais qu'est-ce que c'est ce petit truc là ?

Conteuse: c'est une péniche une Freycinet

Mr progrès : enfin c'est ridicule c'est trop petit, trop vieux, foutez-moi ça à la poubelle place aux méga péniches, au méga canal !... Mais il n'y a pas assez d'eau !... Pompez, pompez, remplissez-moi ce canal, de l'eau de l'eau !

Pancarte : accaparement de l'eau
35 millions de m³

Gonzague : Chef chef mais il n'y a plus d'eau !

Mr progrès : bon ne vous inquiétez pas, peu importe on trouvera bien une solution

Conteuse : Jeanne n'a pas pu sauver son arbre, mais cette histoire n'est pas terminée ! il nous reste une fin à écrire, il y a d'autres solutions !